

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes

Frédéric DUBOST
21 Chemin du Ballie 38790 Charantonnay 06 29 11 18 58
dubostfrederic@yahoo.fr

Toute interprétation doit faire l'objet d'une « demande d'autorisation » à la SACD
www.sacd.fr

Document protégé

Membre SACD

Vacances Ardéchoises !

Une pièce de Frédéric Dubost.

Le décor.

L'intérieur d'une vieille maison et la terrasse d'une vieille maison.

Tous les personnages sont entre 40 et 60 ans

Éric : Toujours prêt à rendre service

Laure : Epouse d'Éric.

Patrick : Belle réussite dans la vie... Qui le montre

Solange : Son épouse...

Phil : Eternel chômeur, éternel rêveur...

Ingrid : Son épouse, c'est elle qui fait vivre le couple.

Eva : La propriétaire baba cool !

Acte 1

Quand la lumière arrive, on est dans une maison un peu rustique... On entend quelqu'un fouiller dans la serrure.

Scène 1 :

Entrée d'Éric et Laure.

Éric : Et voilà ! La serrure est un peu grippée, je mettrais un coup de graisse.

Laure : Nous sommes en vacances, tu ne vas pas passer ton temps à bricoler.

Éric : Tu me connais, je n'aime pas rester sans rien faire...

Laure : Alors, je vais te faire plaisir, j'ai une terrible migraine, je te laisse vider la voiture...

Éric : Repose toi chérie... *(Il sort)*

Laure sort de son sac un papier... Regarde attentivement le décor.

Laure : *(Lisant)* « La maison bénéficie de tout le confort moderne... »
Elle date de quand l'annonce ! 1960 !

Retour d'Éric avec des valises pleines les mains.

Éric : Tu sais que nous ne restons que 15 jours... Tu pouvais en laisser un peu à la maison... Je les pose où les valises ?

Laure : Ici une minute, je vais aller voir les chambres ! Nous sommes les premiers, autant choisir !

Éric : On pourrait les attendre...

Laure : Je te connais, tu vas laisser la plus confortable...

Éric : C'est juste par politesse !

Laure : De la connerie tu veux dire !

Éric : C'est la première fois qu'on part tous les six ensemble, fais un effort !

Laure : Cette idée à la con n'est pas de moi... Mais je te promets de faire de mon mieux...

Éric : Merci chérie, je vais chercher la suite...

Il sort

Laure : (*Au public*) : Pendant que je suis seule, je vous explique... Nous allons passer quinze jours de vacances dans ce trou ! Balazuc ! Rien que le nom ! Classé dans les beaux villages d'Ardèche ! Tu parles d'une référence ! 10 minutes pour le trouver avec le GPS ! Et encore, nous ne sommes pas dans le village, mais dans un hameau ! La Fouille ! Ça donne envie ! Mais nous n'allons pas être seuls ! Nous retrouvons deux couples d'amis ! Patrick et Solange qui viennent de Paris, et Phil et Ingrid, ils viennent de Marseille, pardon, d'Aix en Provence. Il paraît que ça n'a rien à voir...

Nous sommes amis...

Du moins nous l'étions quand nous habitions tous à Paris. Nous étions jeunes et pleins d'illusions sur la vie... Nous nous sommes géographiquement séparés depuis longtemps... On se croise de temps en

temps...Et ça suffit !

Les trois hommes ont rien trouvé de mieux que d'organiser ces vacances ! En Ardèche pour ne pas faire faire tout le chemin à certains ! Pour une fois que les hommes s'occupent de quelque chose, on se retrouve dans ce trou...

Pas chère la location !

Tu m'étonnes ! Il faut payer pour venir ici ! Tous les gamins ont trouvé des excuses ! Pas dingues ! Les hommes sont fous de joie ! Pétanque ! Apéro et sieste au programme ! Je compte déjà les heures...

Retour Éric.

Éric : Alors quelle chambre ?

Laure : Pose tout ici, je vais faire le tour...

Elle sort...

Éric : (*Seul*) J'adore cet endroit ! Le dépaysement total ! Et puis retrouver les potes sans les mômes dans les pattes ! J'ai repéré un petit plat pas loin ! Je vais te le taper à la pétanque le marseillais !

Bon il y a les femmes !

Elles vont certainement nous prendre un peu le choux...

Au pire, on se barre dans la pampa ! Entre mecs ! Elles feront la gueule ! Elle me fera dormir à l'hôtel du cul tourné !

Ça ne changera pas grand-chose, je ne me souviens même pas de la dernière fois ou madame était en forme ! Pourtant au début...

Bon il vaut mieux penser à autre chose !

(*Fort*) Chérie ! J'apporte les bagages ?

Laure : (*Des coulisses*) Oui, la troisième au fond ! C'est la moins nulle !

Éric : (*Prenant les valises*) J'arrive !

Scène 2 :

Entrée de Patrick et Solange

Patrick : Il y a quelqu'un ?

Solange : Vous êtes là les Lyonnais ?

Des coulisses : On arrive !

Solange : C'est donc ça votre fameuse baraque de vacances...

Patrick : C'est typique ! Tu ne trouves pas ?

Solange : Typiquement plouc !

Patrick : Toi, de toute façon, dès qu'il n'y a pas un centre commercial à 500 mètres !

Solange : On va peut-être éviter de s'engueuler tout de suite ! Nous sommes en vacances...

Entrée de Laure et Éric !

Tous les deux : Vous voilà ! Quel plaisir...

Embrassades générales.

Patrick : Dis donc ! Pas évident le chemin pour arriver à la maison, un peu plus, je plantais le Cayenne !

Laure : Ce n'est pas un tout terrain ta bagnole ?

Patrick : Juste un SUV...Ce n'est pas pareil !

Laure : SUV ?

Solange : Laisse tomber ma chérie ! Pour faire simple ce sont des bagnoles de citadins friqués pour faire croire qu'il leur arrive d'aller sur les chemins ! En réalité, le côté tout terrain, c'est pour monter sur les trottoirs...Et parfois enjamber les pistes cyclables !

Patrick : Comme tu peux le voir Éric, Solange à garder son humour corrosif ! Je préfère vous prévenir ! Et les Marseillais ne sont pas arrivés ?

Éric : Ils ne devraient pas tarder, j'ai reçu un sms de Phil ! Le trafic était chargé !

Patrick : Ils sont dans le sud...On prend son temps !

Laure : Vous devriez en profiter pour emmener vos affaires...Les chambres sont dans le couloir...

Solange : Je suppose que vous êtes déjà installés...

Laure : Pour gagner du temps, j'ai pris la première au fond...De toute façon tu vas voir, le confort est rudimentaire...

Solange et Patrick disparaissent en coulisses avec les bagages...

Éric : Je suis super content de revoir tout le monde !

Laure : On en reparlera dans quelques jours...J'ai l'impression que Solange n'a pas changé ! Toujours une langue de vipère !

Éric : Tu ne vas pas commencer ! On vient à peine d'arriver !

Laure : Toi évidemment, tu n'as jamais été insensible à son charme...Vénéneux !

Éric : Je t'assure que jamais...

On entend une voiture...

Éric : Les voilà ! Je vais à leur rencontre !

Laure (*Seule en scène*) : Solange ! Le genre de femmes que je déteste ! Pour faire simple...Que toutes les femmes détestent ! Nous étions copines à Paris...Disons plutôt que nos maris étaient super potes...Alors on se supportait...Elle est toujours élégante, toujours la sensation qu'elle sort de chez le coiffeur ou l'esthéticienne...Les hommes la regardent ! Elle monopolise l'attention ! Je me demande parfois...Non ! Pourquoi me torturer ?

En revanche, j'aime bien Patrick...Un peu prétentieux et macho...

Ne le répétez pas aux féministes mais j'adore ce genre de types...

Ils roulent les mécaniques en public...Mais souvent dans l'intimité, ce sont les plus tendres...

J'anticipe...Vous comprendrez plus tard !

Scène 3 :

Entrée en scène de Patrick avec Phil et Ingrid

Phil : Oh super la baraque !

Ingrid : On va dire authentique, dans son jus ! Laure ! Quel pied de te revoir ! J'ose à peine compter depuis quand nous ne nous sommes pas croisées...

Laure : On va éviter ce genre de décomptes, je ne sais plus non plus...Mais vous êtes magnifiques tous les deux !

Phil : Bonjour Laure ! Tu es resplendissante ! Avec Ingrid, nous avons un secret ! On s'aime toujours...Et en plus, au soleil !

Laure : Dans ce cas, vous avez un double avantage sur beaucoup de couples !

Phil : J'ai vu le bolide des parisiens ! Ils se cachent ?

Éric : Ils sont en train de s'installer...Ils n'ont pas dû vous entendre ! Je vais les chercher. (*Il sort*)

Ingrid : Ça fait bizarre de vous retrouver...Nous sommes à la fois des vieux amis avec tellement de souvenirs communs, et des étrangers avec toutes ces années éloignées...

Laure : Je suis comme toi, heureuse de vous retrouver et un peu inquiète de ne pas réussir à renouer les liens !

Phil : Vous attaquez fort les filles ! Profitez juste de l'instant !

Laure : Tu es toujours aussi philosophe...J'avais oublié ta sagesse !

Ingrid : Je te le confirme, j'ai régulièrement des journées de folie...Et puis le soir quand je retrouve Phil, je me retrouve dans une bulle toujours aussi confortable...

Phil : (*Faussement boudeur*) Voilà ce que je suis devenu avec les années...Confortable !

Ingrid : (*Qui vient dans ses bras*) Il n'y a pas un seul endroit où je suis mieux que dans tes bras...

Laure : Vous me faites rêver tous les deux...

Retour de Patrick, Solange et Éric

Embrassades générales

Patrick : Vous avez du bol les Marseillais ! Vous êtes les seuls à arriver en vacances déjà bronzés !

Ingrid : Je sais que vu de la capitale, tout ce qui dépasse le périphérique est une seule et même contrée inconnue et hostile, mais je te rappelle que nous sommes à Aix en Provence ! Pas à Marseille !

Patrick : Oh c'est pareil ! C'est le sud !

Ingrid : Et chez toi, à Lille, il ne fait pas trop froid ?

Patrick : Pourquoi tu me parles de Lille...

Ingrid : Je ne sais pas, mais tu sais pour nous, Lille, Paris...C'est le Nord !

Laure : On va peut-être éviter les guerres régionales pour l'instant...Je vous propose d'aller vous installer pendant qu'on regarde un peu la maison...

Ingrid : Les chambres sont où ?

Solange : En enfilade dans le couloir ! Il y avait une chambre convenable...Mais les Lyonnais sont arrivés les premiers...Il vous reste la troisième ! Il y a un lit dedans ! Pas de quoi se plaindre...

Phil : Pas besoin de plus ! Je vais chercher les bagages ! (*Il sort*)

Éric : Et la route ? Pas trop compliquée ?

Ingrid : Comme d'habitude, des camions et du vent ! Je suis heureuse d'être arrivée.

Patrick : Tu as conduit tout du long ?

Ingrid : Phil, ce n'est pas son truc ! Il ne se sert de la voiture que pour emmener les enfants à l'école et pour les courses...Mais j'adore quand il est co-pilote ! Il gère la musique et les conversations avec brio...

Solange : Viril ton homme ! Il sait coudre aussi ?

Ingrid : Sa virilité ne se résume pas à savoir tenir un volant...Je te rassure, il sait l'être quand il le faut !

Éric : Sujet glissant ! Si on faisait le point de ce qu'il y a dans les placards et la liste de ce dont nous avons besoin. Il y a un petit supermarché à dix kilomètres. Si on ne veut pas arriver avant la fermeture !

Patrick : Éric ! Tu ne changes pas ! Toujours le patron de l'organisation !

Phil revient avec juste deux petites valises...

Phil : Nous avons pris le minimum...Du moment qu'on a les maillots de bains !

Solange : Quel optimisme ! Je présume qu'il n'y a pas de piscine !

Éric : Non, mais bien mieux ! Quand j'ai discuté avec la propriétaire au téléphone, elle m'a indiqué que par un petit chemin, nous étions à dix minutes de la rivière ! Il paraît que nous aurons une plage quasi privée...

Patrick : C'est reposant d'être avec Éric...Il a réponse à tout !

Laure : C'est parfois pénible au quotidien !

Éric : Je propose qu'on aille faire les courses...Au moins pour deux ou trois jours...Qui m'accompagne ?

Laure : Moi j'en ai ras le bol de la bagnole, je vais vérifier l'état des lieux tranquillement !

Patrick : Moi aussi ! Fatigué de la route...Je vais t'aider à ranger...

Éric : Les autres ?

Solange, Phil et Ingrid : On t'accompagne !

Tous les quatre sortent...

Patrick les regarde partir jusqu'au moment où l'on entend le bruit de la voiture partir.

Scène 4 :

Patrick se jette sur Laure et l'embrasse avec passion...

Patrick : Comme tu m'as manqué... !

Laure : C'est de ta faute...Tu n'es pas venu à Lyon ce mois...

Patrick : Mon boss avait besoin de moi à Nantes ! Il a envoyé un consultant à Lyon...Mais c'est provisoire ! J'ai du bol, il est nul, à partir de la rentrée, je reprends le dossier !

Laure : Hummm...C'est moi le dossier ?

Patrick : Je compte bien m'en occuper de très près...

Laure : C'est de toi cette idée de vacances ensembles ?

Patrick : Non, ton mari, mais finalement elle est assez bonne...On trouvera bien l'occasion de s'éclipser...

Laure : Ta femme n'est pas une imbécile...

Patrick : Je doute qu'elle cherche ta présence, vous n'êtes pas les deux meilleures amies du monde !

Laure : Nous allons devoir faire attention ! Je n'ai pas envie que ces deux semaines se terminent en drame ! Éric est gentil et parfois un peu naïf, mais je doute qu'il apprécierait notre histoire...

Patrick : Au lieu de trop parler...Si on faisait un petit tour des pièces...

Laure : Tu as une idée derrière la tête...

Patrick : Moi le grand air, ça me donne une de ces pêches !

Ils disparaissent en coulisses en s'embrassant...

Un peu de musique.

Entrée de Eva (On peut l'imaginer avec un look hippie, et un accent étranger)

Eva : Il y a quelqu'un ? C'est bizarre il y a deux voitures devant la porte...Oh Oh !

Entrée de Laure et Patrick un peu débraillés...

Eva : Bonjour ! Je suis Eva ! La propriétaire, je venais voir si tout allait bien...

Laure : Bonjour ! Oui nous nous sommes réparti les tâches, certains sont allés faire les courses, Et avec un ami, Patrick, nous préparons les chambres !

Patrick : Bonjour madame ! Votre maison est très belle !

Eva : Pas de madame ! C'est Eva ! La maison est simple, mais vous allez voir, vous allez bien dormir ici, vous aurez du mal à repartir !

Laure : Je me trompe ou vous n'êtes pas Ardéchoise ?

Eva : Cent pour cent de cœur, mais je suis née aux Pays Bas...Je suis arrivée ici avec un Jules il y a dix ans...Il est reparti...Je suis restée !

On entend un bruit de moteur...

Laure : Les voilà déjà ! (*De façon un peu précipitée*) Je vais vous présenter mon mari ! Je crois que c'est avec lui que vous avez parlé au téléphone !

Entrée de Éric, Solange, Phil et Ingrid avec des sacs de courses.

Laure : Chéri ! Je te présente Eva, la propriétaire...Eva, mon mari, Phil et Ingrid des amis du midi et Solange l'épouse de Patrick.

Eva : Je suis très heureuse de vous voir chez moi...Si vous voulez manger du fromage de chèvre, des légumes bio et du miel, venez me voir...Je vous ferai des prix !

Ingrid : Ça c'est une bonne nouvelle, car franchement, on n'a pas trouvé grand-chose au supermarché...

Eva : Je vous donnerai le calendrier des marchés du coin, on a plein de petits producteurs très sympas...

Éric : Merci de votre accueil !

Eva : C'est normal ! Ah ! Ne soyez pas choqué si je suis nue quand vous passez à la maison ! Je suis souvent comme ça ! Je profite de l'été !

Patrick : Nous sommes très libres nous aussi...

Eva : C'est ce que j'ai cru comprendre...

Laure : (*Un peu affolée*) Après tout, ce sont les vacances !

Eva : Je vous laisse vous installer ! Si vous êtes dans le coin demain, je vous apporterai des bières à la châtaigne pour se faire un apéro ! A demain !

Phil : L'Ardèche a des secrets bien cachés...

Il se prend un coup de pied de la part d'Ingrid...

Phil : Je plaisantais Chérie !

Noir

Scène 5 :

Quand la lumière revient, c'est la fin de soirée, chacun profite de la fin de journée.

Solange : J'ai trop mangé ! Éric, ton repas était excellent...Laure tu as de la chance...

Laure : Je ne passe pas ma vie à table...

Solange : Je ne me souvenais pas à quel point tu avais le sens de la répartie.

Phil : Qui veut un digestif ! Nous nous sommes offert une liqueur de châtaigne !

Laure : Nous sommes obligés de faire couleur locale pour tout ?

Patrick : Il ne faut pas décevoir les gens d'ici ! Pendant 12 mois ils vont pouvoir se foutre de la gueule des citadins ! Imagine cet endroit en novembre !

Solange : Le cauchemar !

Éric : En novembre je ne sais pas, mais ce soir, je suis vachement bien avec vous tous !

Phil : Tu vas nous faire chialer...

Ingrid : Éric a raison, profitons de ce moment ! Pas de réveil à mettre demain matin, pas de môtmes pour nous pourrir la vie, et avec le peu de couverture qu'on a, nous ne sommes môtmes pas tentés de regarder nos mails !

Éric : C'est bête qu'on ne se voit pas plus souvent ! Patrick ! Tu n'as pas des bureaux à Lyon ?

Patrick : Tu as bonne mémoire... Tu vas me détester, mais je viens de temps en temps, toujours en coup de vent...

Laure : Tu devrais venir manger un soir...

Solange : Tu aimes bien en plus tes petites escapades Lyonnaises, tu reviens toujours d'excellente humeur...

Patrick : Quitter la Défense de temps en temps ne fait pas de mal...

Ingrid : Il m'arrive moi aussi de monter à Paris ou à Lyon... Ca se décide toujours à la dernière minute... Je me vois mal débarquer chez vous comme ça...

Éric : On devient vieux, on ose plus...

Ingrid : Que voulez-vous ! Nous sommes devenus raisonnables !

Solange : Je ne suis pas certaine que cela s'applique à tout le monde ! N'est-ce pas chéri !

Patrick : Je n'ai plus vingt ans non plus...

Éric : Je suis vanné moi, je vais aller dormir...

Solange : 22 h 30 ! Tout le monde au lit ! Dans mes souvenirs ! A cette heure-ci, dans le temps, on commençait à peine la soirée...

Phil : Tu me parles d'un temps que les moins de 20 ans....

Laure : Par pitié ! Pas de soirée karaoké ce soir...

Patrick : Allez bonne nuit à tous ! Ne faites pas trop de bruit ! Les chambres sont contiguës...

Tous sortent...Solange traine un peu en arrière...

Solange : (*Au public*) Vous me regardez tous avec un sourire en coin...Vous croyez que je ne sais pas...Je suis cocue ! Je le sais depuis le premier jour... Je l'ai compris il y a un an ! Il me parlait tout le temps de ses voyages à Lyon, si pénibles, si compliqués avec ses collègues...Un vrai calvaire ! Mais il paraît qu'il était indispensable pour faire avancer je ne sais plus quel logiciel ! Les hommes sont idiots ! Au début je ne savais pas que c'était Laure...Pour le reste, je n'avais aucun doute ! Quand votre mari rentre par le dernier TGV d'une journée de boulot épuisante et qu'il sent le savon douche, pas besoin d'un dessin !

Lui faire avouer ? Pourquoi ? J'aurai gagné quoi...

Une séparation...Obligée de me serrer la ceinture avec une pension alimentaire de misère ! Je m'en accommode très bien ! Et puis quand j'ai compris que c'était Laure...Un petit mot oublié et j'ai reconnu son écriture...La maitresse parfaite pour moi...Je la détestais déjà quand nous étions copines...Donc pas de regrets...Elle ne quittera jamais son mouton à cinq pattes, Éric ! Une crème cet homme...Et puis les hommes sont étranges...

Avec Patrick notre vie intime est au ralenti...Parfois à l'arrêt !

Sauf quand il va à Lyon ! Quand il rentre il me fait l'amour comme un Dieu !

Nous les femmes, quand nous trompons notre conjoint, cela devient compliqué de faire semblant avec notre homme...

Eux c'est l'inverse ! La culpabilité décuple leur envie !

Ils ont l'impression de se faire pardonner en nous faisant jouir !

Je vais aller dormir...

Regardez demain matin la tête de Laure au petit déjeuner...

Je vais lui pourrir ses vacances...

Elle sort

Noir.

Scène 6 :

Éric et Phil et Ingrid sont en train de déjeuner. Ils examinent les cartes du coin et les livres touristiques.

Éric : Tu vois on pourrait se garer ici et suivre le chemin de randonnée...

Phil : Je ne sais pas si tout le monde va pouvoir suivre...

Ingrid : On se calme les garçons, nous sommes en vacances...

Éric : D'après le guide, il n'y a pas de difficultés particulières, à peine 300 mètres de dénivelé sur 14 kilomètres !

Ingrid : 14 kilomètres !

Phil : C'est peut-être beaucoup pour un premier jour...

Ingrid : Surtout pour les parisiens ! Après la sarabande de cette nuit !

Éric : Je croyais être le seul à avoir été réveillé !

Ingrid : On ne peut pas dire que Solange soit particulièrement discrète !

Phil : L'air de la campagne....

Arrivée de Laure qui fait la tronche...

Éric : Bonjour chérie...Un café ?

Ingrid : Bien dormi ? Pas dérangée par le bruit ?

Laure : Comme un loir ! Quel bruit ?

Phil : Je crois que c'était des chiens qui aboyaient dans la ferme d'à côté...Mais si tu n'as rien entendu, tout va bien...

Éric : On regardait ce qu'on va pouvoir faire aujourd'hui...Il y a des balades super dans le coin...

Laure : Il y a aussi des chaises longues à disposition...

Éric : En même temps, nous ne sommes pas obligés de tout faire, tous ensemble...

Entrée de Solange en tenue de sport et en grande forme...

Solange : Salut tout le monde ! J'ai une pêche ce matin...Donnez-moi un verre de jus d'orange et je vais courir !

Elle sort en galopant...

Phil et Éric se regardent d'un air entendu...

Phil : Elle a une pêche !

Ingrid : Je suis impressionnée !

Laure : Elle a enfilé la tenue achetée juste pour les vacances... Elle va s'essouffler en faisant deux fois le tour de la maison, et dans dix minutes elle s'écroule pour la journée...

Éric : Tu sais chérie, ce n'est pas une mauvaise idée, on pourrait s'y remettre nous aussi au footing !

Ingrid : Moi je vous regarde... Je peux même vous chronométrer !

Laure : Je laisse ce plaisir à Solange !

Entrée de Patrick, de toute évidence encore endormi...

Patrick : Salut tout le monde...

Phil : Ta femme est plus en forme que toi, elle est partie courir...

Patrick : Je ne sais pas ce qu'elle a...

Laure : Un retour de flamme... Peut-être !

Éric : C'est le grand air ! Même si cela n'a pas le même effet sur tout le monde...

Laure : Je vais me doucher ! Je ne sais pas s'il y aura de l'eau chaude pour tout le monde !

Éric : Au pire, je passerai ce soir !

Sortie de Laure...

Éric : Pardon pour l'humeur de Laure, mais le matin, c'est un bouledogue !

Ingrid : Comme vous êtes là tous les trois les hommes, je vous laisse débarrasser ! J'ai repéré un petit coin pour lire tranquille...Je vais en profiter...

Elle sort.

Scène 7 :

Éric : Encore un peu de café ?

Patrick : Un litre pour moi !

Phil : On regardait avec Éric, il y a des balades d'enfer dans le coin ! Ça te dit ?

Patrick : Doucement pour moi aujourd'hui ! Je suis sur les genoux !

Phil : Pas très étonnant...

Patrick : Pourquoi tu dis ça ?

Éric : On cherche pas à être indiscrets...Mais les cloisons à l'intérieur sont légères...On a entendu la sarabande...

Patrick : Je suis désolé...

Phil : On est content pour toi...Juste que...

Éric : C'était frustrant ! Laure dormait profondément...

Phil : Pareil pour Ingrid...

Patrick : Je suis le premier surpris...D'habitude Solange est plus discrète...Moins...Quoi, vous voyez ce que je veux dire !

Éric : Le grand air peut-être...

Phil : Si c'est contagieux, ça va limiter nos envies de randonnées...

Éric : Il faut aller chercher du pain frais...Tu m'accompagnes Phil ? On laisse Patrick reprendre des forces...

Patrick : Merci les gars...Promis ! Demain, je suis de corvée...

Éric et Phil sortent...Patrick reste dubitatif au-dessus de son café...

Laure entre dans son dos.

Laure : Il y a encore du café ?

Patrick : Oui...Ça va ?

Laure : Moi oui...Mais toi, on dirait que tu es passé sous le train...

Patrick : J'ai mal dormi...

Laure : Tu m'étonnes, je faisais semblant de dormir pour qu'Éric me laisse tranquille...Mais j'ai rien raté de la pièce en trois actes ! A chaque fois, un air final impressionnant.

Patrick : Je t'assure...

Laure : (*Qui le coupe*) Ah oui je me souviens ! « Tu sais, il ne se passe quasiment plus rien entre nous, on reste ensemble pour les enfants ! »

Patrick : Cette nuit, je n'y suis pour rien !

Laure : Elle t'a violé ? Trois fois ? Je t'accompagne à la gendarmerie si tu veux ! « Dénonce ta femme.com ! » Tu te fous de ma poire !

Patrick : Je ne comprends pas...Elle était déchainée ! Je ne pouvais tout de même pas la repousser !

Laure : De là à la faire grimper aux rideaux comme ça, avec moi à côté !

Patrick : Je t'assure qu'en général, elle est plutôt réservée...

Laure : Je vois ça !

Entrée de Solange

Solange : Il reste un peu de café et un truc à grignoter ? J'ai une faim de loup !

Laure : Ton footing probablement...

Solange : Pas que le footing !

Patrick : Tiens le café est encore chaud...

Solange : Je ne voudrais pas gêner mon mari en parlant devant lui, mais nous sommes entre amis ! Mon homme était en pleine forme cette nuit ! Si l'Ardèche lui donne cette forme, je vais déjà réserver pour l'année prochaine...Allez je fonce sous la douche !

Sortie de Solange.

Laure : Félicitations !

Patrick : Tu ne vas pas me faire une scène de jalousie ! Elle en rajoute !

Laure : Je ne suis pas aussi sportive que ta femme, mais je vais me calmer les nerfs en allant marcher...

Patrick : Je pourrais t'accompagner...

Laure : Merci c'est bon ! Rejoins ta femme ! Elle part sous la douche !
Profite !

Sortie de Laure.

Patrick : Je ne la sentais pas cette histoire de vacances à trois couples...Mais Phil et Éric étaient tellement enthousiastes ! Je ne pouvais tout de même pas leur dire que partir avec ma femme et ma maitresse me semblait un tantinet inconfortable !

Ce n'est pas glorieux de ma part.

Laure, c'est arrivé par hasard, nous nous sommes croisés à Lyon devant la gare...On a pris un verre entre amis...

Et puis de confidences en confidences...Vous imaginez la suite...

Pour moi, c'est la maitresse idéale, à deux heures de train et mariée avec un homme adorable !

Et puis ma femme ne se doute de rien !

Je m'occupe d'elle pour qu'elle n'ait pas de soupçon ! Comment pourrait-elle soupçonner un homme aussi amoureux...

D'ailleurs je l'aime toujours !

C'est juste que changer d'air de temps en temps, ça permet de revenir à la maison plus léger...

Les femmes vont me siffler et les hommes me comprendront !

Même si à l'instant précis, certains se tassent dans leur fauteuil !

Par contre, pour cette nuit, je ne comprends rien...

D'habitude, Solange est plutôt du style passif ! Douce et tendre mais rarement dans l'initiative !

Il y a des ardéchois dans la salle ? C'est une spécialité régionale ? Un truc dans l'air ? Vous devriez le dire, ça va faire venir du monde ! Les effets sont permanents ou sporadiques ? Vous ne savez pas ? On verra !

Scène 8 :

Entrée d'Ingrid...

Ingrid : Tu parlais tout seul ?

Patrick : Ça m'arrive ! Cet endroit est magnifique...

Ingrid : Magnifique oui...

Patrick : Il faut des endroits comme ici pour prendre conscience que nous avons une vie de dingue à Paris...

Ingrid : Je l'ai compris très tôt ! C'est pour ça que j'ai voulu partir...

Patrick : Je me souviens...

Ingrid : Même si j'ai hésité à l'époque...

Patrick : Ah ?

Ingrid : Tu te souviens pourquoi ?

Patrick : Ça me revient ! Tu étais enceinte de ton fils, et tu ne voulais pas...Attends je cherche ta formule...

Ingrid : Ça va te revenir...

Patrick : A oui, tu ne voulais pas noircir les poumons de ton enfant avec la pollution parisienne !

Ingrid : Tu as bonne mémoire...Pour ça en tous les cas !

Patrick : Nous étions jeunes...

Ingrid : Mon fils est un homme aujourd'hui...

Patrick : Les années nous filent entre les doigts...

Ingrid : Tu sais que mon fils te ressemble beaucoup...

Patrick : Ah oui ? Comme moi, la bosse des affaires ! Arrange-toi pour qu'il monte un jour à Paris, je pourrai le pistonner !

Ingrid : Pourquoi pas...Mais le soleil lui manquerait trop...Non, je parlais plutôt de ressemblance physique...

Patrick : Physique ?

Ingrid : Il a les mêmes yeux que toi !

Patrick : Il y a longtemps que je ne l'ai pas vu...

Ingrid : Le même regard...

Patrick : Une minute ! Je sais que je suis mal réveillé mais tu essaies de me dire quoi ?

Ingrid : Amuse-toi à faire un peu de calcul mental...

Patrick : Tu es sérieuse ?

Ingrid : C'est ton fils...

Patrick reste sidéré...

Ingrid : C'est pour cela que j'ai voulu partir...

Patrick : Pourquoi ne rien me dire à l'époque ?

Ingrid : Notre histoire devenait compliquée...Et Phil est adorable...Son fils ne lui ressemble pas mais il n'a jamais posé de questions...

Patrick : Tu crois qu'il sait ?

Ingrid : Que c'est toi...Non...Mais pour le reste il n'est pas stupide.

Patrick : Il n'a rien dit ? Jamais posé de questions ?

Ingrid : Il m'aime...Et je sais que pour lui, c'est supérieur à tout...

Patrick : Si je m'attendais à ça !

Ingrid : Je dois t'avouer que la valse à trois temps de cette nuit a réveillé en moi de jolis souvenirs...

Patrick : Je suis désolé de ce boucan...

Ingrid : Pourquoi désolé ? Tu m'as juste donné envie de te croiser un moment seul pendant ces vacances...

Patrick : Tu es certaine que ce serait raisonnable ?

Ingrid : Je m'en tape ! J'aime Phil, mais tu es l'homme qui m'as donné le plus de plaisir...

Patrick : Je ne savais pas...

Ingrid : Chut, j'entends du bruit...

Entrée de Phil et Éric avec du pain...

Éric : Toujours au petit déjeuner ! Il va falloir te secouer ! Avec Phil nous avons pris la décision de te laisser la journée pour récupérer de tes exploits de la nuit !

Phil : Pas de randonnée aujourd'hui...

Éric : Mais on teste le jeu de boules ! On a envie de se taper un Parisien !

Patrick : Vous aussi...

Phil : Comment nous aussi ? Tu as déjà trouvé d'autres adversaires ?

Patrick : Non, mais dès que l'on a un 75 sur sa bagnole ! Toute la France ne rêve que de nous mettre une rouste !

Phil : En ce qui me concerne, ce serait plutôt une Fanny !

Éric : Va vite te mettre en tenue ! Il faudrait attaquer ! Sinon nous serons en retard pour l'apéro !

Noir.

Scène 9 :

Ils sont tous assis autour de l'apéro.

Eva : Je suis très heureuse que vous soyez tous là, l'hiver est long ici et l'été me donne l'occasion de rencontrer des gens...

Laure : Vous vivez seule ici ?

Eva : C'est pas simple de garder un bonhomme à l'année...Et il y a peu d'autochtones disponibles !

Solange : La solitude doit être pesante !

Eva : Surtout le manque de sexe !

Ingrid : Vous êtes directe !

Eva : J'aime deux choses dans la vie ! La nature et faire l'amour...Par un curieux hasard, plus la nature est belle et sauvage, moins il y a d'hommes disponibles...Alors je profite de l'été !

Laure : Il y beaucoup d'hommes qui viennent seuls dans le coin ?

Eva : Quasiment aucun...Pourquoi ?

Laure : Vous voulez dire...

Eva : Je me tape de leur statut marital ou pas, c'est leur problème... Ils me donnent du plaisir, et je reste leur joli souvenir de vacances...

Solange : Et leurs femmes ?

Eva : C'est tout bénéfique pour elles ! Je ne suis pas une maitresse collante ! Aucun n'envisage de passer l'hiver ici et quand ils repartent, ils sont plus amoureux que jamais auprès de leur épouse, pour se faire pardonner leur incartade !

Éric : (*Pour changer la conversation*) Je refais les niveaux ? Personne ne conduit ce soir ?

Eva : Et vous ? Tous les six... Vous vous connaissez depuis longtemps ?

Patrick : Nous nous sommes rencontrés à Paris... Nous étions jeunes et au début de notre carrière... On faisait pas mal la fête et on bossait beaucoup !

Eva : Ces vacances, c'est un peu les retrouvailles des anciens combattants !

Phil : Un peu ! La vie qui s'est écoulée...

Eva : Et vous êtes heureux ?

Un silence entre eux...

Eva : Pardonnez-moi ! Je suis parfois un peu direct ! Les vacances sont courtes et j'ai l'habitude d'aller à l'essentiel !

Phil : La question est simple, et comme toutes les questions simples, la réponse est compliquée...

Éric : Tu as toujours le sens de la formule...

Patrick : Et l'art de ne pas répondre...

Laure : C'est encore aux femmes de prendre les devants... Vous êtes déroutante Eva... J'ai envie de vous détester, quand vous vous présentez devant nos hommes, comme un bonbon à déguster... Et en même temps...

Eva : Vous savez que je suis moins menaçante que d'autres...

Solange : Vous lisez en nous comme un dans un livre ouvert...

Ingrid : Et pendant ce temps-là, personne ne répond à la question d'Eva ! Alors je me lance... Je ne crois pas au bonheur comme un état permanent... Mais globalement je suis heureuse... Phil est un compagnon de voyage solide... Nous ne sommes pas parfaits, mais nous faisons en sorte de nous rendre la vie agréable...

Eva : Vous voyez qu'il n'est pas si compliqué de trouver les mots... Je vais arrêter de vous torturer pour ce soir... Merci pour ce bon moment... Mes chèvres donnent pas mal de lait en ce moment. Si vous voulez m'acheter de bons fromages... Passez me voir demain...

Éric : (*Avec un peu trop d'empressement*) Avec grand plaisir...

Eva : Bonne nuit à tous...

Elle sort.

Scène 10 :

Patrick : Drôle de fille...

Solange : Tu es comme tous les hommes...J'ai dans l'idée que tu vas te passionner pour la fabrication du fromage de chèvres...

Patrick : Tout de suite...J'ai tout le même le droit d'être un peu curieux...

Laure : Je suis certaine qu'Éric va t'accompagner...

Éric : Nous ne sommes donc qu'à vos yeux, que des êtres lubriques...

Ingrid : Non juste des garçons serviables...Cette femme semble si seule !

Phil : Quoi que l'on dise les garçons, notre cause est désespérée pour ce soir...On pourrait aller dormir ! Il faut prendre des forces ! Demain c'est randonnée pour les courageux !

Ingrid : Alors autant éviter la cavalcade cette nuit !

Phil : Allez-vous reposer ! Je prends mon tour de vaisselle et de rangement, je n'ai pas sommeil !

Ingrid : Je te chauffe la place...

Tous sortent pour aller dormir.

Phil : J'avais envie d'être seul ! Cet endroit est superbe, sauvage loin de tout...Parfois j'ai la sensation d'être différent des autres...Surtout des hommes ! Je suis incapable de gagner durablement de l'argent, c'est comme une allergie. Je passe mon temps sur des projets qui ne me rapportent rien et qui un jour font la fortune d'autres...

Jaloux ? Non, c'est ça le pire ! Je m'en tape !

Ingrid gagne largement assez pour nous permettre d'avoir une vie confortable, je suis un homme d'intérieur...Pas toujours simple à assumer !

Je vois leur regard...

Pourtant ma femme semble heureuse ! Son travail l'accapare beaucoup, souvent absente !

Je ne suis pas idiot, les tentations doivent être fréquentes...Elle tient à moi, elle revient toujours...

Bon allez je range...

Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai comme des envies de fromage de chèvre ce soir...

Il se met à siffloter.

Noir.

Scène 11 :

Ingrid est seule devant son café...

Ingrid : Ça devient compliqué de faire des nuits complètes ici...Après Solange, c'est Laure qui a fait trembler les murs cette nuit...On dirait un match entre les deux...Phil dormait comme un bébé, je ne l'ai pas entendu se coucher...En tous les cas, je vais devoir faire une sieste pour récupérer...

Entrée de Solange qui de toute évidence est d'une humeur de chien.

Ingrid : Les femmes sont les premières ce matin...Bonne nuit ?

Solange : Parfaite !

Ingrid : Tu n'as rien entendu ?

Solange : Rien ! Un sommeil de plomb ! Pourquoi...

Ingrid : Toujours des chiens dans les alentours qui hurlent au milieu de la nuit ! Il y a probablement des chiennes en chaleur !

Solange : Ouais....

Patrick et Phil entrent en scène...

Phil d'excellente humeur alors que Patrick tire une sale tête...

Phil : Bonjour tout le monde ! Allez ! On se bouge si on veut se la faire cette rando...

Solange : Parle doucement ! Laisse-nous un peu de temps pour émerger !

Ingrid : Tu as de la chance de pouvoir aussi bien dormir, avec le boucan de cette nuit...Je ne t'ai pas entendu te coucher, tu es venu tard ?

Phil : *(Pas très à l'aise)* J'en sais rien, j'ai rangé, mis la table du petit déjeuner en place et comme j'avais pas sommeil, j'ai un peu bouquiné sur la terrasse...Au clair de lune !

Solange : Ton mari est parfait ! Avec lui pas besoin de lave-vaisselle !

Ingrid : Patrick ! Ça ne va pas ce matin ?

Patrick : Mal dormi...Les chiens...

Ingrid : Les pauvres chiens !

Entrée de Laure, très en forme !

Laure : Salut tout le monde ! Il faut se bouger ! Tout est prêt pour la rando ?

Ingrid : Pas besoin de te demander si tu es en forme...

Laure : Tu avais raison Solange hier matin ! L'Ardèche donne une sacrée pêche à nos hommes !

Ingrid : Parlez pour vous !

Phil : Mais je suis en pleine forme !

Ingrid : Pour la pétanque...Probablement...

Laure : Allez allez ! Un peu d'énergie ! On va pas s'encroûter ici toute la journée...

Solange : Éric n'est même pas levé !

Laure : Il est sous la douche, il arrive ! Ça ne va pas Patrick ?

Patrick : Tout va bien !

Solange : Laisse-le grogner, quand il est comme ça, il pourrait mordre !
Je vais me préparer...

Ingrid : Viens Phil, on va préparer le sac de rando...

Sortie de Solange, Phil et Ingrid.

Patrick : (*Entre ses dents*) Salope !

Laure : Pardon ! Retire ce mot !

Patrick : Pas question ! Madame soi-disant ne ressentait plus rien avec son mari ! Tu t'es bien foutu de ma gueule !

Laure : Tu veux que je te fasse un petit rappel de la nuit dernière ?

Patrick : Ça n'a rien à voir...

Laure : Je peux savoir pourquoi ?

Patrick : Les mecs et les filles, ce n'est pas pareil !

Laure : Belle analyse ! Tu écoutes Brigitte Lahaye pour être aussi pointu !

Patrick : Ne fait pas semblant de ne pas comprendre...

Laure : Je t'en prie, éclaire ma lanterne, je soupçonne que tu vas m'apprendre des tonnes de choses...

Patrick : Moi c'était juste pour faire plaisir à Solange, pour donner le change, alors que toi...C'est dégueulasse !

Laure : Que je fasse l'amour avec mon mari ?

Patrick : De cette façon ! Oui !

Laure : Si je résume, quand tu fais monter ta femme aux rideaux, pendant deux heures, c'est du dévouement, moi quand je m'abandonne entre les bras de mon mari, c'est de la trahison !

Patrick : Pas loin !

Laure : (*Elle l'applaudit*) Vous avez des idées modernes à Paris ! Ton plaisir, c'est une bonne œuvre, le mien, tu me traites de salope !

Patrick : Le mot a dépassé ma pensée...

Laure : De beaucoup ?

Patrick : Pardon ?

Laure : Il l'a dépassé de beaucoup ? Ou juste un tout petit peu...

Patrick : Je crois qu'on s'est tout dit...

Laure : J'ai bien l'impression...

Retour de tout le monde, équipés pour aller marcher...

Phil : Vous êtes encore là à trainer...Dépêchez-vous !

Laure : On papotait de la vie avec Patrick ! J'en ai pour cinq minutes...

Phil : Vous continuerez en marchant ! Allez vous préparer, on regarde les cartes !

Laure : Ok ! J'en ai pour cinq minutes !

Elle sort.

Patrick : Partez sans moi ! Je vais travailler un peu. Je dois traiter quelques mails !

Éric : Rien ne passe ici !

Patrick : J'ai un boîtier pour amplifier le signal !

Éric : Tu sais que les cimetières sont remplis de gens indispensables...

Solange : N'insistez pas, trois jours sans vider sa boîte mails et il commence à faire des boutons.

Éric : Alors voilà la carte ! Si tout va bien, en deux petites heures on boucle le circuit...Prenez de l'eau ! Ça va cogner !

Ingrid : Vous marcherez cool... ! De toute façon je garde les clés de la voiture, pas la peine de foncer devant !

Phil : Deux hommes et trois femmes ! Vous avez la majorité ! C'est vous qui donnez le rythme !

Éric : Nous ne sommes pas revenus alors !

Solange : Macho ! Tu vas voir ! On va te faire cracher tes clopes...

Éric : Je ne fume pas...

Solange : T'es un vrai môme, j'ai trouvé un cendrier plein derrière la maison !

Éric : c'est bon ! J'avoue ! Il m'arrive d'en griller une...

Solange : Une cartouche ?

Éric : Lâche-moi avec ça, Laure déteste la clope !

Retour de Laure

Laure : Et voilà ! C'est parti ! Tu n'es pas prêt Patrick ?

Phil : En bon parisien ! Il va bosser pendant ses vacances !

Patrick : Si on attend les mecs du sud pour faire tourner le pays...

Éric : Halte au feu ! On est parti...

Ils quittent la scène... On entend le bruit des portières et des voitures qui démarrent...

Patrick disparaît en coulisses et revient avec son ordinateur... Il commence à travailler. On entend le bruit des chèvres et la voix d'Eva qui les regroupe...

Patrick lève la tête...

Patrick : Après tout, je ne sais même pas comment on fait les fromages....

Noir.

Acte 2

Scène 1 :

Les trois hommes sont en scène...

Phil : Pour une fois, ça fait du bien de se retrouver entre hommes...

Éric : J'ai dans l'idée que nous ne sommes pas prêts de les revoir rapidement...Après huit jours de campagne, elles vont dévaliser les boutiques de Valence...

Phil : De toute évidence, elles trouvent un charme limité à ce coin...

Éric : Moi, je me sens bien...Pas besoin de parcourir la planète pour avoir l'impression d'être ailleurs...

Phil : Tu es bien silencieux Patrick ?

Patrick : Pardon, je réfléchissais...

Phil : Arrête de réfléchir, profite juste de l'instant...

Patrick : J'en profite, cet endroit me donne envie de faire un bilan...

Phil : Tant que tu ne le déposes pas...

Patrick : Justement...Nous nous sommes perdus de vue pendant toutes ces années...Ça ne vous arrive jamais de vous demander si à l'époque vous avez faits les bons choix ?

Un silence entre eux...

Patrick : J'ai le sentiment que la question n'est pas anodine...

Éric : Chaque fois que j'ai ce genre de question, je la repousse ! Une fois pour toute, j'ai décidé d'être un type simple qui avance sans trop me retourner...Ni trop m'interroger...C'est souvent préférable pour tout le monde...

Phil : Moi c'est le contraire, je passe ma vie à me poser des questions sans réponses...J'ai un mode de vie différent des autres mais j'essaie d'assumer ! Pas toujours simple de vivre dans l'ombre de sa femme, d'être l'homme si moderne qui s'occupe des enfants, qui tient la maison et prépare le diner pour le retour de la cheffe de famille...

Patrick : Je me demande si je dois continuer et creuser ou si on fait comme si de rien n'était en allant faire une partie de boules...

Un silence entre eux...

Phil : C'est drôle que ce soit toi qui parle de cette façon...

Patrick : Pourquoi ? Je ne suis pas différent des autres...

Éric : Un peu tout de même ! Tu es l'homme qui incarne la réussite sociale, la bagnole, l'assurance...

Phil : Surtout auprès des femmes...

Éric : Même des nôtres !

Patrick : Je me demande si la partie de boules n'était pas préférable...Mais vous ne regardez que les apparences...Je suis souvent en train de me demander après quoi je cours...

Phil : Je n'ai jamais commencé à courir...Tout le monde me regarde comme un minable mais une fois pour toute j'ai décidé d'avancer à mon propre rythme...

Éric : J'ai toujours admiré ça chez toi... Tu es le plus libre de nous trois...

Phil : La liberté demande beaucoup de concessions...

Éric : Pour essayer de garder nos femmes... Même si Laure me trompe...

Phil : Tu en es certain ?

Éric : Je ne suis pas idiot, je suis son refuge, confortable et à l'abri du vent, mais il lui arrive d'aller tester d'autres prairies ailleurs...

Phil : Tu sais avec qui ?

Éric : Quelle importance ! Probablement un homme de passage entre deux avions ou deux TGV... Juste pour le plaisir de l'interdit...

Phil : Tu as raison, je préfère ne pas savoir non plus...

Éric : Ingrid aussi... ?

Phil : Probablement, elle est souvent absente pour son boulot... Mais elle est toujours rentrée...

Patrick : Vous êtes très philosophes les gars... Moi je ne sais pas...

Phil : Et toi tu es fidèle ?

Patrick : Le plus possible !

Les deux autres se mettent à rire...

Patrick : Pourquoi vous vous marrez ?

Phil : Ta réponse est géniale... « Je la trompe, mais sans excès ! »

Éric : A doses homéopathiques...

Patrick : Oh vous êtes chiants parfois ! Bon on se la fait cette pétanque !

Phil : Allez ! Je vais défendre l'honneur du sud !

Ils se lèvent...La lumière baisse.

Noir

Scène 2 :

Les femmes sont décontractées...Seules !

Ingrid : Bien joué les filles ! La descente de la rivière avec des passages en varappe ! Pas mon truc !

Laure : Cela nous fait au moins un truc en commun...Notre peu de gout pour l'aventure...

Solange : Je me demande parfois si nous n'avons pas autre chose en commun...

Ingrid : Quasiment le même âge...

Laure : Les mêmes questions.

Solange : Le même ennui probablement !

Un silence entre elles...

Ingrid : Je crois que les hommes ont cette faculté à oublier l'ennui...Il suffit parfois de leur donner un jeu de boules, un ballon, un jeu de cartes...

Solange : Ou une jolie fille à mater...

Entrée d'Eva

Laure : Quand on parle du loup...

Solange : Ou de la chèvre !

Eva : Bonjour mesdames... Vous allez bien ?

Ingrid : On profite du soleil de votre région...

Solange : Pas de chance pour vous, les hommes sont partis se défouler en faisant la descente de l'Ardèche...

Eva : Vous vous trompez sur moi, il m'arrive de jouer un peu la provocatrice, mais je suis contente de vous trouver seules... Je peux m'asseoir un moment avec vous...

Solange : Vous êtes chez vous...

Laure : Nous parlions des hommes, de leur capacité à jouer souvent comme des enfants ! Je suis certaine que vous avez un avis sur la question...

Eva : Ils sont bien souvent aussi simples que nous sommes compliquées... Il suffit de vous regarder toutes les trois... Après tout, ça ne me regarde pas...

Ingrid : Au point où nous en sommes, continuez !

Solange : C'est vrai je suis curieuse de savoir ce qu'une hippie paumée de l'Ardèche va nous apprendre !

Eva : Ne comptez pas m'humilier avec quelques mots... J'habite loin de la civilisation, mais cela ne m'empêche pas de savoir observer...

Laure : Pardonnez Solange, on vous écoute...

Solange : Je ne savais pas que tu étais chargée de me défendre...

Laure : Décontracte toi un peu...

Eva : Je vais partir, je ne veux pas être l'étincelle qui enflamme votre belle amitié...

Ingrid : Plus besoin de nous cacher les filles, Eva n'a passé que quelques minutes avec nous, et elle sait qu'on fait toutes les trois, de gros efforts pour se supporter...

Toutes les trois se regardent...

Eva : Je suis désolée, mais je n'arrive pas à comprendre pourquoi, vous passez vos vacances ensemble ?

Ingrid : Je pense que je peux répondre pour les trois. Nous passons notre temps à reprocher à nos maris qu'ils ne prennent pas d'initiative, à ne rien organiser...Alors pour une fois qu'ils le font, aucune de nous trois n'a trouvé la force de le refuser...

Solange : Et voilà comment on se retrouve ici...

Laure : A jouer les bonnes camarades complices...

Solange : Je pense que tu n'es pas la plus déçue d'être ici...

Laure : Je ne vois pas...

Solange : Eva ! Comme vous êtes là, rendez-vous utile ! On pourrait jouer au jeu de la vérité...Vous voulez bien l'animer ?

Ingrid : Tu ne crois pas qu'on a passé l'âge ?

Eva : J'avoue que l'idée m'amuse...Quand vous voulez...

Laure : A une condition pour moi, c'est qu'Eva ne soit pas qu'une animatrice du jeu, mais qu'on puisse lui poser des questions...

Eva : Vous pensez que les réponses vont me gêner, je crois que ce sont les questions qui vont vous perturber....

Solange : Alors qui commence ?

Ingrid : Je vais chercher des dés et à boire...Mettez tout en place...

Elle disparaît en coulisses tandis que les autres s'installent...

Scène 3 :

Retour de d'Ingrid.

Ingrid : Personne n'est parti en courant ?

Eva : Il y a juste un peu d'électricité dans l'atmosphère...

Solange : Une odeur de soufre !

Eva : Donnez-moi les dés ? Vous allez toutes faire un lancer, le plus gros chiffre a le choix de poser ou de répondre à une question de la personne qu'il désigne...

Toutes lancent les dés...

Eva : Ingrid, à vous de choisir...

Ingrid : Je préfère répondre, commençons par toi Solange !

Solange : Comme tu voudras...Es-tu fidèle à ton mari ?

Ingrid : Pas de round d'observation...Alors...Plutôt oui...

Eva : A qui le tour...

Solange : Une minute ! C'est quoi cette réponse ? Elle ne veut rien dire !

Ingrid : Je veux juste dire que les rares anicroches à ma fidélité sont sans importance...

Solange : J'avoue que c'est une façon commode de voir les choses...

Eva : Ingrid ! Vous n'étiez pas un homme dans une autre vie ?

Ingrid : Eva ! Le monde avance en dehors de l'Ardèche ! La femme au foyer qui attend le retour de son homme, c'est un peu dépassé...

Eva : Vous fâchez pas, c'était juste une question ! Ingrid ! Vous avez la main...

Ingrid : Je préfère rester en position de répondre, Laure !

Laure : Depuis longtemps, une question me taraude...J'ai toujours trouvé ton départ de Paris précipité...Tu avais une bonne raison ?

Ingrid : Assez simple de te répondre, j'étais enceinte...Je n'ai jamais aimé la vie trépidante de la capitale...Alors je ne voulais pas voir mon même pousser dans la pollution parisienne...

Laure : Ah oui...Le fils de Phil... !

Ingrid : Bien sûr...C'est quoi cette formulation ? Explique-toi !

Laure : La génétique est vraiment mystérieuse...Je regarde toutes les photos de ton fils depuis des années, je n'ai jamais vu la moindre ressemblance avec son père...

Ingrid : Phil est un grand garçon, s'il avait eu un doute...

Laure : Il t'aime trop pour te soupçonner....

Eva : La pression monte ! Solange ?

Solange : Je préfère garder la main, je pose une question...Laure ?

Laure : Je t'écoute...

Solange : Toi qui connaît bien Lyon, quel est le secret de cette ville... ?

Laure : Je n'en sais rien ? Précise ta question...

Solange : Quand Patrick rentre de la capitale de Gaules, il me fait toujours merveilleusement l'amour ?

Laure : Je suis ravie pour toi...Probablement le bonheur de rentrer chez lui...Ou la cuisine Lyonnaise...

Solange : Quelle idiote je suis, je n'y avais pas pensé...Il m'est arrivé de croire qu'il y cachait une maitresse...

Eva : Ingrid ?

Ingrid : Une question pour vous Eva ? Un de nos hommes est-il à votre goût ? Devons-nous être inquiètes ?

Eva : Réponse simple...Oui, les trois ! Pourquoi être inquiètes ? Ils m'oublieront très vites et passeront l'année à vous gêner pour se faire pardonner leur incartade...

Ingrid : Vous êtes immonde !

Eva : Moi ?

Ingrid : Vous êtes prête à...Consommer nos maris sans le moindre scrupule !

Eva : Défoulez-vous sur moi si ça vous chante ! Vous devriez plutôt vous regardez toutes les trois ? Aucune question franche entre vous, que des questions perverses ? Posez les masques ! Vous irez mieux !

Ingrid : Vous n'allez tout de même pas nous donner des leçons...Vous couchez avec le premier venu !

Eva : C'est toujours moi qui décide ! Je ne suis coupable de rien ! Je ne trahi personne ! Si des hommes mariés viennent dans mon lit, c'est leur problème...Et puis...Tant qu'à foutre en l'air vos vacances...Profitez-en pour vous dire quelques vérités sur vos belles amitiés...Je préfère vous laissez ! Je ne voudrais pas prendre une balle perdue ! Salut

Elle sort

Scène 4 :

Laure : Je ne la supporte pas !

Les deux autres restent silencieuses...

Laure : Vous ne dites rien ?

Ingrid : Elle n'a pas vraiment tort...Nous trainons des casseroles toutes les trois que nous préférons enterrer sous une tonne de mouchoirs...

Solange : Ce serait drôle de se dire toute la vérité...

Laure : On risque de se détester...

Solange : Ça changera quoi...On aurait juste un petit avantage sur les hommes...

Ingrid : Vous avez raison ! Alors je commence ! Laure ! Tu voulais savoir pourquoi j'étais partie de Paris si vite...J'étais enceinte c'est vrai...Mais pas de de Phil !

Laure : Je m'en doutais...Qui étais le géniteur ?

Ingrid : Au point où nous en sommes...J'attendais un enfant de Patrick !

Solange : Tu couchais...

Ingrid : Avec ton mari...Je n'en suis pas fière.

Solange : Je sais maintenant pourquoi je t'ai toujours détesté...

Ingrid : Nous étions jeunes et il a toujours été un redoutable séducteur...Même si je suis totalement contradictoire, j'aimais Phil, et

partir était une façon plus commode de mettre de la distance... Il ne s'est plus rien passé entre nous depuis...

Solange : Je ne suis jamais fait beaucoup d'illusions sur mon mari, mais à l'époque, je n'avais rien vu...

Ingrid : C'est de l'histoire ancienne...

Solange : Il reste ton fils...

Ingrid : Il a un père formidable, aucune raison de changer quoi que ce soit...

Solange : J'ai une terrible envie de t'étrangler... Comme une démangeaison qui me traverse tout le corps !

Ingrid : C'est trop tard... Il y a prescription...

Solange : Une idée qui t'arrange.

Ingrid : C'est plutôt que je ne suis pas la seule, que tu vas devoir assassiner dans ce cas-là !

Solange : Où veux-tu en venir ?

Ingrid : Votre petit numéro de folle de sexe avec Laure les deux premières nuits... me laisse croire que je ne sais pas tout.

Solange et Laure se regardent...

Ingrid : Vous parlez où vous avez besoin que je pose des questions ?

Solange : Nous sommes au pied du mur de la vérité... Laure est la maitresse de mon mari...

Laure : Tu le savais !

Solange : Et mes cris de plaisir étaient une jolie vengeance pour gâcher vos retrouvailles !

Laure : Tu l'as découvert depuis longtemps ?

Solange : Qu'il avait une maitresse ? Depuis des mois, probablement depuis le début...Que c'était toi, assez vite ! Patrick n'est pas très ordonné...

Laure : Et tu n'as rien dit ?

Solange : Pourquoi faire ? Je t'ai toujours détesté, alors cela ne changeait pas grand-chose...Et puis Patrick est un mari infidèle qui ne sait pas gérer la culpabilité...Entre deux aller-retours, il se montre un mari attentionné pour se faire pardonner sa faute passée, et la prochaine par anticipation...Cela ne change rien au fait que tu es une vraie salope !

Laure : Les choses se sont déroulées si vites...Ce n'était pas prémédité !

Solange : Je m'en cogne ! Je me taperais bien ton mec, juste comme ça ! Il est si gentil, toujours prêt à rendre service...

Laure : Je t'en supplie, je ne veux pas le perdre...

Solange : Nous avons encore quelques jours à nous supporter...Vous allez trembler toutes les deux...En un mot je peux mettre votre bonheur par terre...

Ingrid : Tu as toujours été la plus perverse de nous trois...

Solange : Chaque fois que je vais ouvrir la bouche, je vais deviner votre peur...Vous allez regretter le plaisir pris avec mon mari...

Laure : Je préfère aller bronzer plus loin, je n'ai plus aucune raison de faire semblant de te supporter...

Ingrid : J'arrive aussi !

Elles s'éloignent toutes les deux...

Solange : (*Seule*) Les masques tombent...Je n'arrive même pas à savoir si j'en suis heureuse ou non...Il nous reste cinq jours ensemble...Cinq jours à faire comme si...

La lumière baisse

Noir.

Scène 5 :

Entrée des hommes visiblement heureux de leur journée. Solange dort sur sa chaise longue.

Éric : Quel pied ! Il faut le refaire avant la fin du séjour...

Phil : Je ne pensais pas m'éclater autant...Je pensais avoir la trouille, mais après un moment, on oublie la peur pour ne penser qu'au plaisir !

Patrick : Je n'en menais pas large au début ! Je ne m'entretiens pas assez ! Je manque de condition...

Éric : Faites moins de bruit, regardez, Solange dort !

Phil : Bonne nouvelle Patrick, tu as trouvé ta femme, reste à découvrir les nôtres !

Solange s'éveille

Solange : Salut les garçons ! C'était bien !

Phil : Un vrai régal, on va le refaire avant la fin des vacances, si tu veux venir...

Solange : Je vous laisse ces émotions fortes...

Éric : Où sont les autres ?

Solange : Probablement derrière la maison...

Patrick : Tout va bien ? Vous ne vous êtes pas trop ennuyées ?

Solange : Pas du tout ! Nous avons papoté entre filles...Echangés nos petits secrets...

Éric : Je vais aller les chercher, c'est l'heure de l'apéro !

Phil : Je t'accompagne !

Ils sortent tous les deux.

Patrick : Tout va bien ?

Solange : Oui...Pourquoi ? Tu es inquiet ?

Patrick : Pas vraiment...Si un peu...Tu as l'air bizarre, ailleurs !

Solange : Tu as raison, nous avons joué toutes les trois comme des gamines, au jeu de la vérité...

Patrick : Drôle d'idée, vous avez un peu passé l'âge il me semble...

Solange : Très instructif au contraire ! J'ai adoré l'idée d'être en vacances avec ta maitresse et une ancienne...

Patrick : Mais...

Solange : Tais-toi ! Tu vas t'enfoncer...Maintenant je suis fixée...

Patrick : Et comptes-tu faire ?

Solange : Je l'ignore...

Patrick : Ecoute chérie, on peut se parler...

Solange : Chut ! Tu n'as plus la parole ! Nous sommes sur un baril de dynamite et j'ai des allumettes dans les mains...

Patrick : Arrête ce jeu...

Solange : Pendant les cinq jours qu'il reste, tu vas te demander si je vais en gratter une...

Patrick : Finalement, tu es dans la position que tu préfères ! Voir les autres dépendre de toi...

Solange : Je n'ai pas organisé ces vacances et je n'ai pas couché avec tes potes...Laisse-moi au moins ce petit plaisir...

Patrick : Je vois...Tu veux un verre ?

Solange : Non, pas pour l'instant...Mais si tu me faisais couler un bain, tu serais un amour...

Patrick : Tout le plaisir est pour moi, ma chérie...

Solange : Tu es un ange !

Sortie de Patrick.

Entrée des quatre autres.

Éric : Où est Patrick ?

Solange : Il est allé me faire couler un bain ! Mon mari adore me gâter...

Phil : C'est moins romantique, mais je vais vous préparer un apéritif royal !

Solange : Ingrid ! Un homme comme Phil, il faut tout faire pour le garder...Fais attention ! Tu sais comme l'amour est fragile ?

Phil : Tout cela est bien vrai ! Mais ne t'inquiète pas ma chérie ! Nous deux, c'est du solide !

Solange : Comme vous êtes mignons ! Une certitude qui sonne presque comme un défi !

Ingrid : Solange, je t'en prie...

Solange : Si l'on ne peut plus rire entre amis ma chérie... Alors cet apéro ?

Éric : Ce serait sympa d'avoir des petits fromages pour l'accompagner ! Je vais aller en chercher...

Laure : Reste ici ! Tu dois être crevé de ta journée... Nous allons y aller avec Ingrid.

Éric : Moi c'était pour rendre service...

Solange : A qui ? A nous ou à la bergère ?

Éric : Je n'y avais même pas pensé !

Solange : La mauvaise foi des hommes n'a d'égale que celle des femmes ! Je vous laisse faire les filles ! Moi, mon bain m'attend !

Sortie de Solange...

Laure et Ingrid : C'est parti pour nous ! Et que l'apéritif soit prêt quand on rentre les garçons !

Sortie des deux.

Scène 6 :

Éric : Je me demande de plus en plus si ces vacances étaient une bonne idée.

Phil : De toute façon, toi ou moi sommes de la même espèce, les mâles dominés !

Éric : Je ne l'avais jamais formulé ainsi, mais c'est assez juste...

Phil : Tu es juste plus doué que moi pour bricoler...

Éric : Et toi pour t'occuper des enfants...

Phil : Ils grandissent...Que va-t-il me rester ?

Éric : Ingrid t'aime !

Phil : Comme un marin aime un port d'attache ! Heureuse de rentrer et impatiente de repartir...

Éric : Tu dramatises ! Aide-moi plutôt à leur préparer un apéro sympa !

Entrée de Patrick l'air préoccupé

Phil : Ça va Patrick ?

Patrick : Je pense que je suis trop citadin pour cet endroit...

Éric : C'est quoi cette connerie ?

Patrick : J'ai l'habitude de courir après le temps, de jongler entre les rendez-vous, les trains, les taxis, les avions. Je ne me donne jamais le temps de vraiment penser, de regarder ma vie ! Ici c'est impossible de faire pareil et tout ce que je me camoufle depuis des années, remonte à la surface...

Phil : Et tu en tires quelles conclusions ?

Patrick : Tout ce que j'aime a si peu de sens...J'ai une grosse bagnole avec un gros moteur pour faire du 15 à l'heure dans les bouchons...Je me défonce pour gagner du fric, des primes...Et ce pognon je le dépose sur des placements à hauts rendements et maximum de risques ! Un coup de vent sur Wall Street et tout ça aura été pour rien...

Éric : Il te reste Solange et les enfants !

Patrick : Les enfants ! J'étais tellement obsédé par ma carrière qu'ils ont grandi sans moi...Et Solange...Je me demande souvent ce qu'il reste entre nous...Je la trompe par ennui et elle me le fait payer pour avoir un pouvoir...

Phil : Bon ! Devant tant de bonheur, on va se concentrer sur l'apéro...

Éric : (*Qui insiste*) Tu as beaucoup de maitresses ?

Patrick : Quelle importance ! Le résultat est le même. Pour moi, c'est juste devenu une habitude. Les occasions que je ne voyais pas avant, maintenant je les remarque immédiatement. 1

Éric : Surtout que tu te déplaces souvent...

Phil : On devrait mettre un écriteau quand tu débarques dans une gare ou un aéroport ! Rentrez vos poules !

Éric : L'expression n'est probablement pas la plus élégante, mais on comprend l'idée...Et dire que tu viens souvent à Lyon...

Patrick : C'est terminé...Je vais me faire remplacer sur ce dossier...

Phil : Si tu viens dans le sud, appelle-moi ! Je préfère aller te chercher...Anticiper le danger !

Patrick : Arrêtez de dire des conneries ! On le prépare cet apéro ?

Phil et Éric : On le prépare...

Tous les trois s'affairent tandis que Ingrid et Laure reviennent.

Scène 7 :

Ingrid : Alors les garçons ! Ça papote mais question efficacité, on fait mieux !

Laure : Nous rapportons les fromages et la bergère arrive ! Nous l'avons invitée !

Phil : Quelle surprise ! Je ne pensais pas que vous recherchiez sa présence...

Laure : Du moment que nous sommes là pour surveillez que vous contrôlez vos bas instincts...

Ingrid : Et elle est plutôt agréable à regarder !

Patrick : Je ne savais pas que tu avais changé de bord !

Ingrid : Regardez les yeux de Patrick comme ils brillent ! (*A Patrick*)
T'es vraiment la caricature du mec... Imaginer deux filles qui se font du bien et ta boîte à fantasmes se met en route... Mais pour répondre à ta question, je n'ai pas changé de fournisseurs ! Je reste exclusivement attachée aux hommes ! Cela ne m'empêche de prendre du plaisir à regarder une jolie femme...

Phil : Il y a des pluriels qui font mal... Tu restes attaché à combien d'hommes ?

Ingrid : A un seul ! Toi ! Tu ne vas pas te froisser pour une formulation maladroite...

Laure : Où est Solange ?

Patrick : Elle profite d'un bain chaud, elle ne va pas tarder...

Arrivée d'Eva

Eva : Bonsoir tout le monde ! J'ai apporté de quoi prolonger l'apéro !

Laure : Merci Eva ! Entre vos fromages et vos confitures...Je n'arrive plus à fermer mes jeans !

Eva : Profitez !

Entrée de Solange très hautaine.

Son entrée provoque un malaise chez Patrick, Laure et Ingrid.

Solange : Vous êtes là Eva !

Eva : J'ai répondu à la sympathique invitation de Laure et Ingrid...Mais si je vous dérange...

Solange : Pas du tout...Au contraire...Depuis cet après-midi, vous connaissez nos petits secrets ! Vous faites partie de la famille !

Patrick : Chérie ! Tu veux boire quelque chose ?

Solange : Tu connais mes goûts mon amour ! Je te laisse me servir...

Un malaise entre les personnages qu'Éric tente de camoufler.

Éric : Alors Eva, bientôt le retour au calme ! Pas trop stressant de voir la fin de l'été arriver ?

Solange : Passionnant ! Nous allons avoir droit à tous les clichés sur la fin de saison et les derniers beaux jours !

Eva : Solange ! A quoi jouez-vous ? Si vous espérez me vexer c'est raté ! Je vais toutefois répondre à la question...

Patrick : Pardonnez mon épouse, elle a une affreuse migraine !

Solange : Ah bon ! Tu anticipes même mes migraines ! Chéri !

Eva : Alors si vous voulez tout savoir, j'aime me retrouver seule ici... Vous n'imaginez pas le bonheur que c'est que d'avoir tout ce paysage seulement pour moi, de voir la vie se transformer...

Solange : Quel ennui !

Eva : Et vous ? Vous regardez quoi pendant toutes vos journées ? Votre nombril ?

Patrick : Eva...S'il vous plait !

Eva : Vous avez peur de quoi Patrick ? D'ouvrir une crise ? D'entendre des choses que tout le monde devine mais que personne ose dire ?

Pendant cet échange, on voit Laure et Ingrid apporter les fromages à Solange, Patrick remplir son verre...

Phil : Mais de quoi parlez-vous à la fin ?

Eva : De cette comédie de l'amitié qui se déroule sous vos yeux...Solange se fait chouchouter pour ne pas qu'elle parle !

Solange : La bouseuse joue les psychologues !

Eva : La bouseuse t'emmerde à pied, à cheval et en voiture !

Solange : La vulgarité remplace vite le charme de la campagne !

Eva : Mais être cocue jusqu'au fond des yeux ne te donne pas le droit d'humilier les gens ! Tu ferais mieux d'en tirer les conclusions...

Patrick : Eva ! Je suis désolé mais mon épouse ne va pas bien, vous feriez mieux de nous laisser pour ce soir !

Eva : Vous avez raison ! La bouseuse va retrouver ses chèvres ! Elles sont plus accueillantes que certaines dindes de la capitale ! Au revoir !

Solange : Ne bougez pas !

Eva : Vous me donnez des ordres maintenant ?

Solange : Des ordres ! Quelle idée...Je ne vous supporte pas mais vous avez raison ! Je suis fatiguée de toute cette mascarade...

Patrick : Nous ferions d'en rester là pour ce soir...Viens chérie ! Nous allons marcher un peu dans la campagne ! Cela nous fera du bien !

Laure : Patrick a raison ! On va dire des mots qu'on va regretter ! Autant se changer les idées en profitant de cette nuit douce...

Solange : Tout le monde a des envies de balades au clair de lune ce soir ! Certes l'idée est bucolique ! Allez-vous faire foutre avec vos étoiles filantes ! J'ai envie de tout faire exploser ! De faire éclater cette atmosphère de faux semblants qui règne depuis le début de ces vacances !

Phil : Ce n'est pas une bonne idée !

Solange : On dirait que les mensonges te conviennent...

Phil : Ils sont plus confortables que des vérités violentes !

Éric : Phil a raison ! Je n'ai pas non plus envie de savoir ce que je m'efforce d'ignorer !

Solange : Vous ne dites rien les filles ?

Elle les toise...

Solange : Vous avez des maris en or ! Vous baissez les yeux ! Vous savez qu'en quelques secondes, je peux déclencher une explosion qui risque de ne pas être contrôlable !

Patrick : Solange ! Je crois que c'est bon pour ce soir !

Eva : J'ai de moins en moins envie de partir ! Ce n'est pas tous les étés que mes locataires me donnent autant d'émotions !

Solange : Remplissez mon verre !

Patrick se précipite pour le faire.

Scène 8 :

Solange regarde son verre, prend son temps...

Solange : J'aime sentir le temps suspendu à mes lèvres ! Selon mon bon vouloir... Dans cinq minutes nous prendrons l'apéritif entre bons amis, en faisant comme si tout cela n'était qu'un jeu... Ou alors, on étalera la vérité de nos vies... Nos petites bassesses... Nos trahisons ! Tout sera à vif !

Ingrid : Ça suffit Solange ! Tu ne m'impressionnes pas ! Tu as l'occasion de balayer en quelques mots, des années de frustration et de médiocrité ! Ne te prive pas ! Tu vas prendre ton pied... Ce sera court ! Il ne te restera rien après ! Allez lance-toi ! C'est ton heure de gloire !

Solange termine son verre d'un coup.

Solange : Chère Ingrid ! Tu crois qu'en jouant les braves tu vas me faire taire ! Les vacances se terminent alors autant finir par un feu d'artifices !

Patrick : Tais-toi chérie !

Solange : Commençons par notre petit couple du sud ! Il fait si beau chez vous ! Vous avez oublié Paris avec tellement de facilité ! Phil ! Tu connais les lois de l'hérédité ?

Phil : Ça suffit Solange !

Solange : Tu sais ce que je vais dire mais tu voudrais que je me taise... Tu connais la couleur des yeux de ton fils ? Ton fils... C'est bien là le problème ! Tu n'es pas son père et tu le sais !

Phil : Cela ne te regarde pas !

Solange : Un peu tout de même ! Tu sais qu'il n'est pas ton fils mais tu ne sais pas qui est son père... Je te laisse quelques secondes pour réfléchir... Ingrid ! Tu préfères le dire toi-même !

Ingrid : Pourquoi te priver d'un tel plaisir !

Solange : Alors Phil ? Te voilà tout blanc ! Tu n'as pas une petite idée ?

Phil : Tais-toi Solange !

Solange : Toujours aussi courageux mon pauvre ! Quand vous êtes partis... Un peu vite de Paris ! Ta chère femme était enceinte ! Engrossée par mon mari ! Par ton copain !

Patrick : Phil ! Tout ça... C'est si loin !

Solange : Alors Phil ! Tu ne casses pas la gueule à mon tendre époux ?

Phil : C'est toi que j'ai envie d'étrangler !

Solange : Quel courage !

Phil : Tu es contente ! Oui j'ai été lâche d'enfouir ça depuis des années ! Quoi que tu en penses, j'aime mon fils et j'aime ma femme ! J'ai compris qu'en voulant quitter Paris très vite, Ingrid voulait

s'échapper. Notre couple n'est pas parfait mais il tient ! Tu viens de mettre des mots sur des silences trop lourds ! Pour moi, cela ne change rien ! On continuera d'avancer ! Patrick ! Il est trop tard pour avoir de la haine ! Mais si tu peux éviter de venir trainer à Aix...

Patrick : Je te demande pardon...

Phil : Va te faire voir !

Solange : Tout cela est touchant...On continue ?

Phil : Je crois que ça suffit !

Solange : Pour toi c'est terminé...Mais il reste....

Eva : (*Qui la coupe*) Avant le deuxième acte, je peux me resservir un verre ?

Laure : Je suis désolée du spectacle qu'on vous offre !

Eva : Je vous assure que je n'ai pas souvent l'occasion d'assister à une pareille mise en scène ! Impatiente de connaître la suite !

Laure : Je crois que vous êtes la seule !

Solange : Deuxième acte ! Mon cher Éric ! Tu es quelqu'un que j'adore ! Ça m'embête de te faire du mal !

Éric : Tu as raison, restons-en là pour ce soir !

Solange : Comme tu es drôle ! Je te respecte trop pour ne pas te dire la vérité !

Laure : Solange ! Je ne sais pas ce qui me retient...

Solange : De m'étrangler ? La peur ma vieille ! Et puis une absence totale de courage !

Laure : Tout cela n'est que la vengeance d'une petite bourgeoise bafouée ! J'ai de la peine pour toi !

Solange : Merci de ta sollicitude ! Elle me tiendra chaud cet hiver ! Éric !
On y va !

Éric : Je ne vois pas comment t'arrêter !

Solange : Je ne sais pas si c'est un scoop pour toi, mais Laure te trompe !
(*Éric reste de marbre*) De toute évidence ce n'est pas une surprise !
Avec Phil vous faites une sacrée équipe tous les deux ! Cocus sans états
d'âme !

Éric : Ne compte pas sur moi pour me donner en spectacle !

Solange : Et tu sais qui est l'heureux élu de ta femme ?

Éric : Je commence à le deviner...

Solange : Chaque fois que mon mari débarque à Lyon, ta femme se fait
sauter ! Il est chouette ton pote !

Laure : Chéri ! Il faut qu'on se parle !

Éric : Plus tard ! Ça ne regarde que nous ! Solange tu es contente ? Tu as
déversé la vérité comme on libère un torrent de boue ! Pour quel
résultat ? Pour m'apprendre que ton mari voyage la braguette ouverte ?
Quel scoop ! Je l'ignorais pour Laure ! Mais toi qui aime tant la vérité, je
peux te dire que sa réputation n'est plus à faire ! Tu as dénoncé ma
femme avec délectation...Je pourrais te donner une liste longue comme
le bras de toutes celles qui ont succombées à ses avances !

Patrick : Il ne faut pas exagérer...

Éric : Tais-toi ! Tu es un malade Patrick !

Solange : Je ne te permets pas !

Éric : De quoi ? De te dire la vérité ? C'était ton désir ! Tout mettre sur la
table ! C'est toi qui es la plus à plaindre ma pauvre !

Solange : Je me fous de tes bons sentiments !

Éric : Avec Phil, nous sommes ce que tu pourrais appeler des cocus complaisants ! On a rangé notre orgueil de mâle prétentieux par amour pour nos femmes ! On surmontera cette nouvelle épreuve ! Mais toi ma pauvre ! Ton venin va t'empoisonner !

Eva se met à applaudir

Eva : Alors là, chapeau ! Je ne regrette pas ma soirée !

Laure : Bonsoir Eva ! Je vais dans ma chambre ! Si Éric est d'accord nous partirons dès demain matin. Ces vacances ont été spéciales, mais je ne regrette pas de vous avoir rencontré !

Eva : Bon retour et bonne chance

Laure quitte la scène et Éric lui emboîte le pas.

Ingrid : Laure a raison, je crois que c'est la meilleure solution. J'imagine mal comment on pourrait continuer ces vacances après cette soirée...Phil ! J'ai besoin de te parler, tu viens ?

Phil : J'arrive ! Au revoir Eva ! Et qui sait ! Tous les chemins passent par l'Ardèche !

Eva : Un bon slogan pour mon site internet ! Merci !

Sortie d'Ingrid et Phil.

Restent en scène Solange et Patrick qui évitent de se regarder...

Eva : Je crois que je vais vous laisser pour ce soir...Si vous partez demain matin, laissez les clés sur le bord de la fenêtre, je passerai les récupérer...

Solange : Il n'est pas tard ! Profitez de mon mari ! Il est seul ce soir !
Chéri...Tu as un très bon canapé dans le salon !

Sortie de Solange.

Scène 9 :

Eva : Quelle soirée !

Patrick : Je suis désolé de vous avoir infliger ce déballage !

Eva : Moi qui passe la majeure partie de l'année seule ici, vous m'avez donné d'excellentes raisons de ne pas revenir à la civilisation !

Patrick : J'imagine...

Eva : Au point où nous en sommes, nous pourrions finir cette bouteille !

Patrick : Vous avez raison...De toute façon je vais avoir du mal à descendre plus bas ce soir !

Eva : Vous n'allez pas me faire le coup du mec qui pleure sur son sort !
Vous avez du succès avec les femmes ! C'est un fait ! Cela entraine quelques complications mais beaucoup de mecs voudraient avoir les mêmes !

Patrick : Il y a quelques années, c'est ce que je me disais...Cela me rendait heureux de séduire et puis...Vous allez vous foutre de moi...

Eva : Au point où vous en êtes ce soir.

Patrick : C'est vrai que je n'ai plus tellement de raisons de ne pas être sincère...

Eva : Alors ?

Patrick : Ce qui était un jeu de mec prétentieux, est devenu une drogue ! Je n'ai plus aucun plaisir à séduire une femme mais je n'arrive pas à m'en empêcher ! Je suis un chasseur ! Il me faut collectionner les trophées !

Eva : Merci pour elles !

Patrick : Quand je reste trois ou quatre jours sans nouvelles partenaires, je deviens dingue !

Eva : N'allez pas dans les hôtels de New-York ! Vous auriez des problèmes !

Patrick : Vous vous moquez...

Eva : Même pas ! Ce serait peut-être bien de vous faire soigner !

Patrick : Sans doute !

Eva : Je vais aller dormir ! Que d'émotions pour cette soirée ! Un dernier conseil, ne traînez pas trop autour de mes chèvres ! Dans un instant de folie, vous pourriez faire une bêtise !

Patrick : Promis ! J'ai un excellent canapé qui m'attend ! Bonne nuit.

Sortie d'Eva.

Noir

Scène 10 :

Quand la lumière revient, Eva est seule sur scène, habillée avec un gros pull d'hiver.

Eva : Cette histoire pourrait se terminer ainsi...

Des retrouvailles de l'amitié qui tournent à la catastrophe... Ils sont tous partis le lendemain de cette soirée.

Laure et Éric mains dans la main...

Ingrid a pris le volant pendant que Phil portait les bagages... Comme si de rien n'était !

Solange est partie avec la belle voiture de Patrick. Lui, je l'ai accompagné à la gare la plus proche...

Depuis j'ai de temps en temps des nouvelles des uns ou des autres...

A Lyon et Aix, tout semble aller ! Ingrid accorde un peu plus de temps à Phil et leur fils cartonne dans ses études ! Son père est fier !

Pour Solange et Patrick, c'est plus compliqué... Quelques jours après son départ, Patrick est revenu ici...

Il était perdu et je ne résiste pas aux oiseaux tombés du nid ! Il était persuadé que sa vie future était dans ce paysage, au milieu de nos montagnes ardéchoises... L'été finissait ! Il semblait heureux !

Quand l'automne est arrivé, il trouvait tout magnifique, la couleur des arbres, les châtaignes que l'on fait griller !

Il était persuadé que l'hiver ne serait qu'une formalité... La neige est arrivée en décembre... Les premiers jours il déblayait comme un enfant qui découvre un nouveau jeu...

Mais ici parfois, la nuit redépose le double de neige et les congères cachent le paysage ! Le jeu ne l'amusait plus...

Trois jours avant Noël, il est parti ! Le regard bas...

Sa vie n'était pas là !

Voilà, vous savez tout !

Je vous attends l'été prochain !

Evitez simplement de venir avec des amis perdus de vue depuis longtemps !

Mon pays est beau mais il faut être fort pour y vivre...

Les lézardes résistent rarement aux bourrasques de ses vents !

Bonsoir.

Noir.